



LA COLLECTION CARLO GRASSI

CHEF D'ŒUVRE ITALIENS ET EUROPÉENS DU XIXÈME ET XXÈME SIÈCLE

Cet important noyau de collections est le résultat d'une passion pour l'art de Carlo Grassi, et de son généreux don à la ville de Milan en 1956 par sa veuve, Nedda Mieli, à condition que les œuvres soient exposées à la mémoire de son fils Gino, volontaire mort à El Alamein à dix-huit ans seulement.

Carlo Grassi (1886-1950) était un homme d'affaires d'origine italienne, né en Grèce et ayant vécu au Caire en Egypte jusqu'à la fin du XIXe siècle, où il est devenu l'un des plus connus fabricants et négociants de tabac. Il a passé plusieurs périodes en Italie où, en plus de maisons à Rome et à Milan, il était propriétaire d'une grande villa à Lora, en province de Côme. Cette maison, quand sa femme rentra en Italie à la fin des années trente, sera le siège de ses désormais impressionnantes collections d'art.

Après avoir recueilli un précieux noyau d'antiquités égyptiennes, aujourd'hui remis aux musées du Vatican, Grassi s'ouvre à la peinture, en mettant l'accent sur les XIXe et XXe siècles, au point de constituer une collection vaste et ambitieuse, dont la Galerie d'Art Moderne a choisi de présenter depuis 1958 les travaux les plus importants.

Le principe qui a inspiré le collectionneur est la grande ouverture à différents langages et traditions, avec une large curiosité qui va de l'art ancien au contemporain, et de l'Orient à l'Occident, en concentrant toujours son attention sur la qualité et sur la préciosité des œuvres.

En plus de quelques objets d'art asiatiques et de peintures du XIVe au XVIIIe siècles, la collection Grassi possède un noyau d'œuvres importantes du XIXe siècle italien - Fattori, De Nittis, Boldini, les bohèmes de Milan, pour n'en citer que quelques-uns - et de pointillisme - parmi eux deux grands pastels de Previati et une sélection de Segantini naturaliste et pré-pointilliste.

La collection propose également un large éventail d'artistes internationaux, contrairement au goût conservateur d'une grande partie de la critique et du marché italien de l'époque. Les œuvres de Manet, Van Gogh, Cézanne achetées par le collectionneur sont aujourd'hui la seule présence de ces maîtres célèbres dans les musées de Milan.

A son intérêt pour le XIXe siècle a suivi la passion, développée par Grassi surtout après son retour en Italie, pour le développement de la peinture italienne contemporaine.

Les œuvres des protagonistes de l'avant-garde ne manquent pas - en particulier Boccioni et Balla - et ceux de l'entre-deux guerres - Morandi, De Pisis, Tosi et bien d'autres.

Une riche sélection d'œuvres graphiques, dont beaucoup ne peuvent pas être exposées de façon permanente pour des raisons de conservation. De plus, une collection rare de journaux intimes et des lettres d'artistes italiens du XIXe siècle et une petite sélection de collection de livres d'art, font de la Collection Grassi une collection hétérogène et riche d'aspects divers.



Touring Club Italiano



Sponsor



Partner GAM





Jean-Baptiste Camille Corot (Paris 1796 - Ville d'Avray 1875)

Le coup de vent, poster, 1853-1854, huile sur toile

La scène peinte par Corot, considérée comme l'un des précurseurs de la peinture de plein air, représente un cavalier seul au galop; les nuages d'orage dans le ciel annoncent la tempête imminente. A gauche, des arbres majestueux courbés par la fureur du vent, dont la violence a suggéré le titre de la peinture, ils deviennent la principale raison de la performance en reléguant la figure du cavalier en simple détail. Le drame de la narration est encore renforcé par la résistance à la force de la nature par l'homme, avec des références à des thèmes typiques de la «sublime»



Giuseppe De Nittis (Barletta 1846 - Saint-Germain-en-Laye 1884)

Déjeuner à Posillipo, 1879 environ, huile sur toile

Après le grand succès de l'Exposition universelle de Paris en 1878, De Nittis, qui vivait à Paris depuis dix ans, retourne à Naples pour quelques mois. Pour un de ses retours dans son pays natal, devenu fréquents dans les dernières années. Il loue une maison à la mer, à Posillipo. Là, il peint un dîner d'été en plein air au coucher du soleil, égayé par la musique et de nombreux invités, tels que ceux mentionnés par le peintre dans ses Carnets: «Dans les belles soirées de pleine lune on nous réunissait sur la terrasse. Certains artistes, venus de Naples, chantaient de vieux airs en s'accompagnant à la guitare; autres dansaient la tarentelle ... ».



Gaetano Previati (Ferrare 1852 - Lavagna, Genova, 1920)

Calme ou Tranquillité, 1901 environ, pastel sur carton toilé

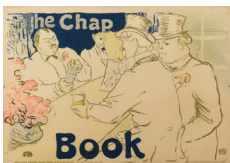
Ce grand pastel est une réplique autographe, réalisée par Previati d'une peinture d'une taille plus petite. Ici, comme dans la peinture à l'huile, l'épisode agréable de vie quotidienne et familiale, comme on pouvait beaucoup le voir dans les peintures de Scapigliati dans lesquelles Previati avait fait les premiers pas, se colore de nouveaux aspects, dans une direction moderne et déjà projeté vers le nouveau siècle. La couleur est divisée en de nombreux petits fragments filamenteux, « une technique qui donne l'impression d'une plus grande quantité de lumière,» selon les mots de l'artiste lui-même.



Vincent Van Gogh (Zundert 1853 - Auvers-sur-Oise 1890)

Les Breton et le pardon de Pont-Aven, 1888, crayon et aquarelle sur papier

En 1888, Van Gogh s'installe à Arles, en Provence, où il a été rejoint par Paul Gauguin, avec qui il a établi une brève mais intense collaboration artistique. Dans la même année, cette aquarelle date de cette copie d'une peinture à l'huile (Le Pardon de Pont Aven, collection privée) détenue par Gauguin et construit en 1887-1888 par le peintre français Émile Bernard. Les figures féminines vêtues de contraste costume breton traditionnel, avec l'enfant en costume contemporain et les deux gentlemen avec des vêtements élégants et parapluie dans le fond, qui ont la tâche de mettre en valeur la simultanéité de l'action représentée.



Henri De Toulouse-Lautrec (1864-1901 Paris)

Le livre de chap, irlandais American Bar, 1896, affiche

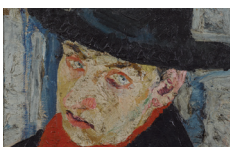
Henri De Toulouse-Lautrec, un grand amateur de vins et spiritueux, il aimait préparer des cocktails pour les amis. Dans ses pérégrinations entre les cabarets et salles de danse, ne pouvait pas manquer la barre: parmi les favoris inclure Weber près de la Madeleine, le Cosmopolitan et le Bar Américain irlandais et un bar américain à la fois dans la rue Royale. Affiche ce visait à promouvoir la publicité de son effet sur la revue littéraire anglo-américain «Le Livre Chap» .in scène il ya deux clients et barman au-delà du compteur a été identifié sino-américain Ralph arrivés à Paris à partir de San Francisco .



Giacomo Balla, (Turin 1871 - Rome 1958)

Élargir x vitesse (vitesse d'une voiture), 1913, huile sur carton

Le travail fait partie de la recherche sur la représentation du mouvement et de la vitesse dans les années de participation de Balla au futurisme. Dans ce travail nous pouvons identifier la silhouette de la voiture et le conducteur qui constituent le point de fuite et d'origine de l'ensemble de la composition. Balla renvoie le dynamisme du mouvement à travers un ensemble de plans entrecroisés selon des directives précises. En oblique les directives suggèrent le mouvement en profondeur, tandis que les lignes de perspective, fuyant vers le volant, définissent des plans où la forme de la voiture est fragmenté dans la course.



Fausto Pirandello (1899-1975 Rome)

Autoportrait, 1940-1943, huile sur toile

Fils du célèbre dramaturge Luigi Pirandello face à Fausto à plusieurs reprises le thème du portrait. Dans ce travail est présenté un rendu des couleurs de la violence entre les parties dans les couleurs sombres des vêtements, et l'éclairage de l'écharpe rouge et face à une forte attention à l'arrière-plan. Tout se concentre au premier plan de la face, l'espace est comprimé, le spectateur se tient debout face à face avec la force magnétique des yeux, à l'agressivité de la matière et la couleur. Et dans la forte concentration de l'œil qui est le pouvoir de ces autoportraits de Pirandello, malgré la petite taille, ils semblent plein de passé et de la souffrance.